



**Les partenaires**

Cette coproduction rassemble autour d'un projet commun l'Association des Planétariums de langue française (APLF), le Planetarium Science Center (PSC) de la bibliothèque d'Alexandrie et la Société d'études lexicographiques et étymologiques françaises et arabes (Selefa). La production technique est assurée par les studios Orion productions Dunkerque.

La convention cosignée par la Selefa, le PSC et l'APLF, prévoit que la gestion du projet est assurée par l'APLF, Roland Laffitte (Selefa) assurant l'écriture et la conception du produit en liaison avec Olivier Moreau (APLF), et le PSC se chargeant de la version arabe du commentaire. Le tournage, le montage et le mixage du film sont assurés par la société Orion productions, qui finalisera le montage courant 2007 pour diffusion (à titre gracieux) à tous les Planétariums de l'APLF, et aux Planétariums du monde arabe, via le Planétarium d'Alexandrie.

Par OLIVIER MOREAU, APLF  
 et ROLAND LAFFITTE, Selefa

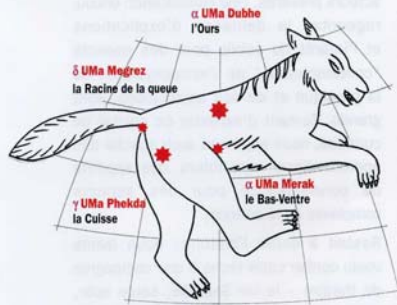
**S'approprier le ciel étoilé**



La démarche est culturelle: favoriser l'appropriation du ciel étoilé par les publics des Planétariums, sur la base de la comparaison des représentations des constellations dans différentes civilisations. Si c'est le système grec qui est parvenu jusqu'à nos jours – les constellations antiques se transmettent de génération en génération depuis plus de deux mille ans –, les noms propres des étoiles que nous montrons dans nos Planétariums d'aujourd'hui nous viennent en majorité, quant à eux, de l'âge d'or des sciences arabes, au Moyen Âge. On pourra voir à ce sujet les articles de Roland Laffitte "D'où viennent nos constellations et nos noms d'étoiles", parus dans *Planétariums*, APLF, mai 2006, et "Ce que le ciel doit aux Arabes", paru dans les *Cahiers Clairaut*, Comité de liaison enseignants astronomes (CLEA), été 2006, en ligne sur le site [www.selefa.asso.fr](http://www.selefa.asso.fr).

**Le ciel des Arabes**

Une séquence vidéo de 4 à 5 minutes portant sur les Figures du ciel des Arabes est réalisée en partenariat avec la Société d'études lexicographiques et étymologiques françaises et arabes (Selefa), et le Planetarium Science Center (PSC) de la bibliothèque d'Alexandrie en Égypte.



Constellations arabes de Banat Na'sh (Nasch et ses Filles) et de Al-Zhibā' (les Gazelles), dans la région de la Grande Ourse. © Roland Laffitte, 2006  
 Les noms d'étoiles de la Grande Ourse correspondant à leur position dans la constellation (à gauche). © Roland Laffitte, 2007

L'objectif est donc également de sensibiliser le plus grand nombre au fait que les deux tiers de nos noms d'étoiles portent des noms arabes. Bien souvent, ces noms ont une signification littérale qui fait référence à l'emplacement de l'étoile dans la figure représentant sa constellation d'appartenance. Mais ces noms ne décrivent pas tous la situation des étoiles dans les figures grecques classiques des constellations comme c'est par exemple le cas de Denebola, qui signifie la **Queue du L[ion]**. La moitié d'entre elles viennent de figures sorties de l'imaginaire des Arabes de l'Antiquité et du Moyen Âge, comme Bételgeuse, l'étoile brillante d'Orion qui est la **Main d'Elgeuse**, sans que la figure d'Elgeuse, divinité chasse-resse qui peuple de nombreuses légendes célestes n'ait jamais été iconographiée. La démonstration sera faite à partir des étoiles de la constellation de la Grande Ourse, connue de tous et visible presque à toute heure de la nuit, quasiment en toutes saisons, depuis l'Europe comme depuis le bassin méditerranéen. Le mini-spectacle présentera des images de cette figure tirées d'un manuscrit

d'Al-Sūfi (903-986), *Les constellations des étoiles fixes* (env. 965) disponible à la Bibliothèque nationale de France (BnF), et des représentations originales réalisées par Roland Laffitte (Selefa) à partir des descriptions qu'Al-Sūfi a données des constellations arabes de Nasch et des Gazelles, que les Arabes ont placées sur la voûte céleste sur le même espace que la Grande Ourse.

Le ciel étoilé fait partie du patrimoine commun de l'humanité; il importe que nos publics s'en saisissent, se rendent compte de la richesse imaginaire, historique et culturelle qu'il représente.

**La forme du produit et ses modalités de diffusion**

La projection sera constituée d'une séquence vidéo, produite conjointement par l'APLF et la Selefa, ce média étant adapté à une utilisation aisée dans la très grande majorité des Planétariums. Selon leur niveau d'équipement, les Planétariums participant à l'opération pourront, s'ils le souhaitent, compléter la diffusion de la séquence vidéo par des projections d'images tirées de la séquence vidéo

(manuscrits, globe céleste, illustrations de Roland Laffitte), qu'ils recevront sur un support numérique complémentaire. Ils pourront projeter ces images exclusivement en accompagnement de la diffusion de la séquence vidéo.

L'œuvre sera bilingue français-arabe, grâce à la participation dans le projet du Planetarium Science Center de la bibliothèque d'Alexandrie.

Une première phase du projet a débuté en décembre 2006 avec un tournage vidéo DVCam à la BnF (globes célestes anciens: globe de Coronelli et globe arabo-coufique) et la commande d'images numérisées du manuscrit d'Al-Sūfi auprès de la BnF. La deuxième phase de montage, enregistrement du commentaire, mixage et production de supports DVD est prévue à Dunkerque à la fin du premier semestre 2007, suivie d'une distribution de l'œuvre aux Planétariums qui pourront s'inscrire au cours du colloque de l'APLF en mai 2007. ●

**Contact**  
 roland.laffitte@wanadoo.fr  
 infos@selefa.asso.fr  
 aplf@astro.u-strasbg.fr